



2007 : la marche « Janadesh », lancée par l'ONG Ekta Parishad, rassemble 25 000 personnes, pour la plupart des paysans sans-terres parmi les plus pauvres, entre Gwalior à Delhi

ÉDITO

26 personnes détiennent autant que la moitié de l'humanité ! 26 personnes ! Cela paraît incroyable, insensé, tellement ce nombre est dérisoire ! Insensé tellement l'écart est vertigineux ! 26 ! Elles, ils (quand même deux femmes dans la mêlée !) pourraient tenir dans notre salle de réunion... on pourrait tou.te.s les connaître par leur nom... Et de l'autre côté : la moitié de l'humanité... vraiment ? ! La seule question qui vient alors est : mais comment en est-on arrivé là ?

Alors, est-ce à dire que nous avons bien échoué, tou.te.s les défenseurs et défenseuses d'un monde plus juste ? d'un monde solidaire ? plus équilibré entre ses deux hémisphères ? Mais qu'est-ce qu'on a fait toutes ces années ?!

On pourrait aussi se dire : qu'est-ce que cela aurait été si on n'avait pas été là ? Qu'est-ce que cela sera si toutes les personnes de bonne volonté décidaient de lâcher l'affaire ? On ne va pas faire ça... On ne va pas donner si facilement la moitié qui reste !

C'est ce constat, sûrement, qui nous a amenés à nous inscrire dans la dynamique des Objectifs de Développement Durable. Pas parce que nous pensons qu'ils sont la solution miracle mais parce qu'ils permettent de regrouper, de donner à voir toutes les initiatives qui vont dans le même sens : celui qui nous paraît le bon. Et face à ce nombre ridiculement petit des personnes qui concentrent les richesses mais aussi, la santé, l'éducation..., il va falloir être nombreux et nombreuses et trouver les ressources partout où elles se trouvent : états, entreprises, collectivités, associations...

Le SCD, par la promotion de l'engagement individuel pour le bien collectif, réaffirme son idéal d'un monde juste et met en valeur, dans ce numéro 39, l'enthousiasme de celles et ceux qui font.

Marie BERNADBEROY



DOSSIER ACTU

Objectif de Développement Durable n°10 : inégalités réduites

> 2-3



PROJETS D'ICI ET D'AILLEURS

Inde : la marche Jai Jagat pour la paix

> 4-5



VU DU SCD

> 6-7



L'ÉVOLUTION DES INÉGALITÉS DANS LE MONDE

« Les inégalités sont hors de contrôle ». Ces mots, la directrice générale d'Oxfam les a prononcés au Forum économique mondial de Davos qui rassemble chaque mois de janvier le gotha du monde politique et économique. Ces mots, Winnie Byanyima les a prononcés pour rappeler la conviction profonde d'Oxfam : les inégalités ne sont pas une fatalité, elles sont le résultat de choix politiques et économiques.

Oxfam a révélé dans son dernier rapport annuel sur les inégalités mondiales que 26 milliardaires possèdent autant de richesses que la moitié la plus pauvre de l'humanité. Depuis la crise financière, le nombre de milliardaires a presque doublé et, dans le même temps, encore 3,4 milliards de personnes survivent avec moins de 5 euros par jour. Au rythme actuel, l'explosion des inégalités est en voie de constituer, avec le réchauffement de la planète, l'une des menaces majeures du 21^{ème} siècle.

Ce modèle économique absurde qui concentre des richesses phénoménales dans les mains d'une minorité est injuste et défaillant. Les inégalités nuisent à la croissance économique, compromettent les avancées dans la lutte contre la pauvreté et surtout elles fracturent nos sociétés. La responsabilité des gouvernements est sans équivoque : loin de s'attaquer à réduire les inégalités, trop souvent ils les aggravent en réduisant les moyens alloués aux services publics essentiels - éducation, santé, protection sociale, en adoptant des politiques fiscales injustes et en renonçant à lutter efficacement contre l'évasion fiscale qui fait perdre des milliards aux budgets des Etats. Ce sont les plus pauvres qui en payent le prix, à commencer par les femmes et les filles, plus durement touchées par la hausse des inégalités économiques.

Les gouvernements et les grandes entreprises ont une lourde responsabilité dans la situation actuelle : ils doivent impérativement retrouver le sens d'une économie plus humaine, plus inclusive, plus juste.

Pauline LECLÈRE
Responsable de la campagne
Justice fiscale et inégalités
OXFAM France

SYNTHÈSE DES 7 CIBLES DE L'ODD N°10

1. Faire en sorte que les revenus des 40 % les plus pauvres de la population augmentent plus rapidement que le revenu moyen national.
2. Autonomiser toutes les personnes et favoriser leur intégration sociale, économique et politique, indépendamment de l'âge, du sexe, du handicap, de la race, de l'appartenance ethnique, des origines, de la religion ou du statut économique.
3. Assurer l'égalité des chances et réduire l'inégalité des résultats.
4. Adopter des politiques, notamment sur les plans budgétaire, salarial et dans le domaine de la protection sociale, et parvenir à une plus grande égalité.
5. Améliorer la réglementation et la surveillance des institutions et marchés financiers mondiaux.
6. Faire en sorte que les pays en développement soient davantage représentés et entendus lors de la prise de décisions dans les institutions économiques et financières internationales.
7. Faciliter la migration et la mobilité de façon ordonnée, sans danger, régulière et responsable, notamment par la mise en œuvre de politiques de migration planifiées et bien gérées.

10 INÉGALITÉS RÉDUITES



5 FAITS CHOQUANTS SUR LES INÉGALITÉS DANS LE MONDE

- L'an dernier, 26 personnes possédaient autant que la moitié la moins bien lotie de la population mondiale.
- La fortune des milliardaires dans le monde a augmenté de 900 milliards de \$ l'an dernier, soit 2,5 milliards de \$ par jour.
- 262 millions d'enfants ne peuvent pas aller à l'école.
- Près de 10 000 personnes meurent par manque d'accès aux soins de santé chaque jour.
- Les hommes détiennent 50% de plus que la richesse totale accumulée par les femmes.

Rapport OXFAM 2019 « Services publics ou fortunes privées »

TÉMOIGNAGE D'UNE ASSOCIATION PARTENAIRE

Comment l'ONG Organization for Basic Training (OBT) contribue à réduire les inégalités dans le village de Chiro au Cambodge ?

Le Cambodge a connu une croissance économique soutenue depuis 2012, avec une croissance moyenne du PIB de près de 7%. Cette croissance profite certes à tout le monde, mais de manière très disparate et les inégalités se creusent, notamment dans trois domaines :

ÉDUCATION : L'école est gratuite mais ne fonctionne que le matin. Les professeurs, considérant qu'ils ne sont pas assez bien payés, proposent à leurs élèves des cours payants l'après-midi (extra-classes), ce qui engendre des inégalités entre les familles qui peuvent offrir ces cours à leurs enfants et les autres. Le problème s'accroît avec les études. Très rares sont les villageois qui peuvent les financer. Leur espoir est de se tourner vers des formations gratuites proposées par des ONG.

SANTÉ : L'accès aux soins n'est pas gratuit et peu de familles ont les moyens de payer une assurance santé. Les Cambodgiens doivent choisir entre des hôpitaux locaux peu chers et peu équipés et des hôpitaux mieux équipés mais très chers.

ENVIRONNEMENT & STRUCTURES SANITAIRES : Les structures sanitaires se développent mais de manière inégale dans le pays : l'accès à l'eau potable reste difficile, les coupures électriques sont fréquentes, la gestion des déchets est pratiquement inexistante en dehors des grandes villes.

LES RÉPONSES D'OBT :

■ Création d'une école avec des cours gratuits pour les enfants qui ne peuvent pas aller aux extra-classes (300 élèves) : anglais, musique et danse traditionnelle, informatique, français. L'objectif final est de proposer une école gratuite toute la journée avec l'intégralité des cours du programme national.

■ Ouverture d'un centre de premiers secours pour faciliter l'accès aux premiers soins.

■ Ouverture d'un château d'eau pour donner l'accès à l'eau courante dans le village.

■ Campagnes de sensibilisation environnementale à l'école et création d'un système de collecte et de recyclage des déchets plastiques avec transformation du plastique en briques de construction ou en pétrole.

Enfin, OBT veut également promouvoir le développement local et a créé une guesthouse (2014), lancé un projet autour du miel (2017) et un projet de tourisme local (2018).

Ces projets ont été ensuite transférés à des entités privées de Chiro, ce qui a permis d'accroître l'autonomie du village.

François PHELIP
Service Civique puis VSI à OBT



LIEN ENTRE SOLIDARITÉ INTERNATIONALE & LOCALE

Comment agir sur nos territoires pour réduire les inégalités ?

Depuis 60 ans, le SCD envoie des volontaires en Afrique, Asie et Amérique latine pour défendre la vision d'un monde solidaire. Mais la lutte contre les inégalités là-bas n'aurait pas de sens si elle n'était pas mise en regard avec nos actions ici. Les crises actuelles font que le reste du monde s'invite dans notre quotidien régulièrement : crise écologique, crise des réfugiés. On ne peut plus vivre en autarcie en détournant les yeux du lointain. Le SCD, en tant qu'ONG de solidarité internationale, souhaite établir des ponts entre les acteurs du local et de l'international par ses actions d'Éducation à la Citoyenneté et à la Solidarité Internationale. Si les problématiques actuelles nous lient les un.e.s aux autres, alors il faudra bien penser un monde collectivement.

C'est pourquoi le SCD anime un grand cycle de débats citoyens autour des questions de solidarité internationale. Le but est d'aller au-devant de celles et ceux qui ne viendraient pas dans des salles de conférences de leur propre chef, de descendre dans la rue, les bars, les différents quartiers de Lyon... La première rencontre a parlé d'éducation et a mis en lumière l'ONG cambodgienne OBT qui, par le « social business », finance une école pour tou.te.s dans le village de Chiro.



Avec les différents acteurs de la solidarité internationale l'idée est de faire écho à notre action internationale sur notre territoire, mais aussi d'interroger les inégalités proches de nous, de faire du lien entre le local et le global. L'intérêt principal des ODD réside bien dans le fait d'être universel. Il n'y a souvent pas besoin d'aller bien loin pour faire face à nos propres inégalités.

Ainsi, le SCD se donne pour orientation dans les années à venir d'aller au-devant des jeunes qui sont habituellement très éloigné.e.s de la mobilité internationale et de leur ouvrir l'accès au volontariat. Tout d'abord parce que cela ouvre l'esprit mais aussi pour réaffirmer que chacun.e a quelque chose à apporter au pot commun.

Marie BERNADBEROY



JAI JAGAT 2020

QU'EST-CE-QUE JAI JAGAT 2020 ?

Il s'agit d'une campagne globale pour la justice et la paix. L'action principale est une marche depuis Rajghat, le lieu de repos de Gandhi à Delhi, en Inde, jusqu'au quartier général des Nations-Unies à Genève, en Suisse. La marche partira le 2 octobre 2019 à l'occasion du 150^e anniversaire de Gandhi pour arriver un an plus tard à Genève.

Cette action a été initiée par Rajagopal P. V., un militant non-violent indien pour les droits des paysans sans terre, fondateur de l'organisation Ekta Parishad. L'objectif est de créer un élan global pour plus de justice et moins de violence à tous les niveaux. Jai Jagat veut dire « victoire pour tous ». C'est un concept analysé et propagé par Gandhi au début du 20^e siècle dans son livre Sarvodaya, le bien-être de tous.

Jai Jagat peut être le début d'un mouvement global touchant des millions de personnes, le réveil des consciences face aux injustices et aux inégalités. Marcher pour une cause est une action non-violente en elle-même. Cela permet aux participants de découvrir des personnes ordinaires et leur environnement, qui ne sont peu ou pas représentées dans les médias, d'avoir une interaction directe avec elles, d'apprendre de leur résilience, de leurs problèmes et de leur succès.

Je vois JJ2020 comme une école dynamique pour la justice, la paix et la non-violence. Se mobiliser dans une marche est un puissant moyen de changement social, une concrétisation de la non-violence en action.

COMMENT LA MARCHÉ S'ORGANISE-T-ELLE ?

En plus de la grande marche Delhi-Genève, sont prévues une caravane depuis le Sénégal, et plusieurs marches en Europe, notamment en Espagne, en Suède, en Allemagne, en Belgique et en France. Chaque groupe local est responsable de l'organisation des événements locaux. Toutes ces marches se rejoindront en septembre 2020 à Genève, ville qui symbolise les droits humains et la solidarité internationale. C'est également à Genève que l'ONU met en place l'Agenda 2030 et ses 17 Objectifs de Développement Durable. Jai Jagat 2020 veut ainsi ouvrir avec la communauté internationale un dialogue pour la survie de l'humanité.

QUEL EST TON RÔLE DANS L'ORGANISATION DE CETTE MARCHÉ ?

J'ai travaillé comme coordinateur d'un projet de tourisme rural et solidaire avec Ekta Parishad de 2010 à 2014, et j'ai souhaité faire partie de Jai Jagat dès que j'ai appris l'existence du projet. Je me suis donc proposé en 2017 pour aider à la coordination du projet, notamment pour les relations internationales et l'accueil des volontaires internationaux. Mon expérience de plusieurs marches de ce type en France et en Europe est très utile au reste de l'équipe.

Yann FORGET
VSI à Ekta Parishad

POURQUOI LE SCD SOUTIENT CE PROJET ?

Le SCD a mis en place depuis quelques années un fonds de réserve spéciale VSI. Ce fonds permet de créer des missions de Volontariat de Solidarité Internationale qui ne verraient pas le jour sans cette aide financière. Bien souvent, les organisations qui bénéficieraient le plus d'un appui volontaire, sont celles qui n'ont pas les moyens financiers pour réaliser un tel projet. Voilà pourquoi nous avons voulu, à notre niveau, pallier cela.

Une de ces missions est celle de Yann Forget qui aide à l'organisation de la grande marche 2020 d'Ekta Parishad. Le SCD a toujours défendu l'engagement personnel comme source de force collective. C'est tout naturellement que le SCD s'est retrouvé connecté à cette organisation mythique qui a permis aux « sans voix » de retrouver un pouvoir d'agir. Comment mieux illustrer la puissance du collectif que par les actions non violentes de ces paysans sans terre qui ont défié le pouvoir indien et sensibilisé toute la planète. Le SCD est heureux de soutenir, par l'implication de Yann, cette marche planétaire au bénéfice de tous les exclus de la mondialisation.

Le SCD s'associe à toutes celles et tous ceux qui traversent les frontières et qui préfèrent un monde qui marche au monde des marchés.

Marie BERNADBEROY



Marche organisée par Ekta Parishad en 2005

QUELQUES ÉLÉMENTS SUR LE SYSTÈME DES CASTES EN INDE

Ce qui fait la spécificité de l'Inde est son système sociétal hiérarchisé en castes. Pour contrer ce système qui pérennise les inéga-

lités, la « politique des réservations » est créée en 1935 et sera reprise dans plusieurs politiques publiques. Cette politique de discrimination positive offre aux groupes les plus discriminés, dont les dalits (anciennement appelés Intouchables), une place réservée dans les collèges, les universités, la fonction publique et les assemblées élues.

L'Inde s'affirme comme pays émergent avec une croissance très dynamique et se positionne contre les inégalités au niveau mondial, néanmoins le système des castes peine

à changer. Bien que l'élection de Ram Nath Kovind, ancien dalit, à la Présidence en 2017 incarne un message d'espoir et de progrès, et que la Constitution interdise les discriminations fondées sur les castes, le pays conserve une hiérarchie sociale et héréditaire forte. Le système des castes reste au centre des débats politiques, et continue à cristalliser les inégalités sociales.

Camille NICOLAI
Service civique au SCD

TÉMOIGNAGES DE VOLONTAIRES

J'ai été volontaire auprès du mouvement gandhien Ekta Parishad de 2010 à 2012. Basée à Bhopal, j'étais chargée de la correspondance internationale du mouvement, mon objectif étant de maintenir et renforcer les liens entre Ekta Parishad et les associations et groupes internationaux qui le soutenaient. En ligne de mire de ces deux années, une action de grande ampleur prévue pour octobre 2012 : la marche Jan Satyagraha. 350 km, de Gwalior à Delhi, en un mois, et 100 000 marcheurs à l'arrivée, pour faire valoir le droit d'accéder aux ressources naturelles et au logement aux côtés de celles et ceux qui souffrent des accaparements de terre et de la dégradation des ressources : petits agriculteurs et paysans sans-terre, pêcheurs, communautés autochtones, minorités discriminées, etc... La marche s'est finalement conclue après 10 jours, à Agra, lorsque le gouvernement s'est engagé par écrit à prendre les mesures demandées par les marcheurs. Cela a représenté une avancée, mais 7 ans après, le respect effectif des droits n'est toujours pas assuré et les défis restent nombreux, en Inde et ailleurs, pour créer un monde plus juste. Alors Ekta Parishad s'est lancé dans une action d'une plus grande ampleur encore : la marche Jai Jagat !

Altaï HUOT DE SAINT ALBIN
Ancienne volontaire à Ekta Parishad

Lors de la Marche organisée par l'Auberge des Migrants en 2018, j'ai rencontré Yann Forget qui m'a parlé de la Marche Jai Jagat 2020. Ce jour-là, ce fut une évidence, je participerai à cet engagement pour la Paix, pour plus de justice sociale, moins de pauvreté et pour l'environnement.

Les missions que j'ai effectuées avec le SCD, en Equateur en 2007 et 2010 puis au Laos entre 2013 et 2015 m'ont permis de connaître des organisations sociales et de production plus respectueuses des personnes, mais aussi de comprendre plus profondément les problèmes sociaux, en particulier ceux liés à la mondialisation et à l'accaparement des terres par les plus riches. De plus, avec les Brigades de la Paix en Colombie, j'ai accompagné des défenseurs des droits de l'Homme, menacés du fait de leurs activités. Consciente des impacts néfastes que notre mode de vie et notre relation aux autres peuvent produire sur les humains et l'environnement, je souhaite contribuer à plus de paix dans le monde et je suis convaincue qu'en luttant contre les inégalités et pour le droit à la terre et en la respectant, nous pouvons y contribuer.

Isaline MERLE D'AUBIGNE
Ancienne volontaire du SCD
engagée sur la marche Jai Jagat 2020



JAI JAGAT : UNE MARCHÉ INTERNATIONALE

*La participation du
Mouvement pour une
Alternative Non-violente.*

Jai Jagat est un appel à répondre à l'aggravation des crises économiques, sociales et environnementales.

Le 2 octobre 2019, la marche internationale Jai Jagat est partie d'Inde pour rejoindre Genève en 2020. C'est une grande campagne mondiale, sociale et écologique, pour les droits des peuples, la dignité des personnes, le climat, la lutte contre la pauvreté et l'exclusion.

À Lyon, un collectif prépare une marche de Lyon à Genève du 12 au 26 septembre 2020.

Le Mouvement pour une Alternative Non-violente est partie prenante de ce collectif. Le MAN Lyon s'investit sur 3 axes : l'éducation non-violente en intervenant dans les écoles, les tensions sociales avec la médiation nomade, l'international avec le soutien à Jai Jagat.

À travers cette marche nous voulons mobiliser la société civile pour promouvoir le principal message de Gandhi, la non-violence, comme stratégie globale de transformation et façon de vivre ensemble. Nous interpellons les pays signataires des Objectifs de Développement Durable de l'ONU sur leur réalisation effective.

La campagne Jai Jagat valorise les savoirs des femmes, des jeunes et des plus démunis en tant qu'acteurs essentiels des changements.

La marche est un mode d'action non-violent accessible à tous et permettant de rendre visible les « invisibles » et exclus de notre système social.

Serge PERRIN
Pour le Mouvement pour
une Alternative Non-violente



Préparation de la marche Jai Jagat 2020



LES MISSIONS DE TERRAIN 2019

Chaque année, l'équipe du SCD part sur le terrain pour mesurer concrètement l'impact de ses missions de volontariat. En 2019, Théoneste Habimana s'est rendu au Mozambique et Marie Bernadberoy au Pérou.

En mai, départ pour le Mozambique : grand pays, aux distances rallongées avec beaucoup de ressources naturelles. Mais le climat n'est pas un allié de tous les jours et les catastrophes naturelles sont fréquentes. À Beira, dans le Nord du pays, le passage d'un cyclone en mars n'a pas épargné les locaux de nos partenaires. Théoneste a pu faire le point avec nos cinq volontaires : la situation s'améliore même si les plans d'urgence ont pris le pas sur les missions de développement. Au Mozambique les besoins principaux exprimés pour les missions de volontariat concernent principalement l'environnement et l'éducation. Deux thèmes qui permettent de mieux construire l'avenir. Les rencontres avec Amor, Essor, Inter Aide et les volontaires ont permis de donner du corps à ces missions du bout du monde et d'imaginer des perspectives communes.



Visite d'une école Montessori à Calca (Pérou) en vue de l'accueil d'un.e futur.e VSI

Puis en juillet, direction Amérique latine et le Pérou, pays magnifique, qui a vu son économie s'améliorer ces dernières années. Il est à présent classé en pays à revenu intermédiaire (banque mondiale). Bonne nouvelle ! Sauf que les inégalités aussi augmentent. Et du fait de ce changement de catégorie, les aides internationales commencent à se tarir. Du coup, le dynamisme des acteurs locaux semble redoubler. Incroyable, cette petite école Montessori construite dans cette ancienne hacienda de Calca, ville proche de Cusco. Fascinante, la capacité de l'ONG Techo mi país de mobiliser des milliers de volontaires sur un projet d'habitat solidaire. Mais il y a aussi Yosanira de la très anti-conformiste ville d'Arequipa qui organise bénévolement le réseau Soy voluntario avec son ami Miguel. L'Université nationale de San Augustin, elle-même qui veut créer son programme de volontariat. Et puis il y a la rencontre avec Julien, volontaire de terrain, éducateur spécialisé et engagé, qui fait ce qu'il peut avec lucidité et humilité.

Marie BERNADBEROY

VOLONTARIAT DE RÉCIPROCITÉ

Bonne route les Tous Volonterre & bienvenue les PrODDige !

L'assemblée générale du SCD a été l'occasion de remercier les volontaires de réciprocité TOUS VOLONTERRE pour leur engagement et leur remettre l'attestation de Service Civique. C'est avec tristesse que nous leur avons dit au revoir, leur souhaitant le meilleur pour leurs futures aventures!



Remise de diplômes aux volontaires de réciprocité Tous Volonterre durant l'AG 2019

Le 1er octobre 2019, nous avons accueilli la nouvelle promotion de volontaires de réciprocité dans le cadre du projet PrODDige : 10 volontaires en provenance du Pérou, d'Equateur, d'Haïti, de Tunisie, du Mali, du Togo, du Burkina Faso, du Cambodge et du Vietnam. Après une première semaine d'immersion consacrée à l'accompagnement dans les démarches administratives, la compréhension du cadre du Service Civique et la découverte de Lyon, chaque volontaire a intégré sa structure d'accueil. Après un week-end passé à Grenoble chez Sylvie, Denis, Pascale, Bernard, Alain et Blandine, les parrains et marraines officiel.le.s de nos volontaires, le groupe est plus soudé que jamais. Première étape réussie !

Pendant ce temps, les volontaires français.es qui composent la moitié des effectifs des volontaires PrODDige ont commencé leur mission dans leur structure d'accueil et ont pris leurs marques aussi.

Seconde étape : la formation Accueil du 28 au 31 octobre qui a réuni l'ensemble des volontaires PrODDige. Un temps riche d'interconnaissance et de formation autour des ODD, de l'interculturalité et de la sociocratie.

Nathalie FABART
Coordinatrice du projet PrODDige



Projet PrODDige : promotion 2019

LES 60 ANS ! QUELLE FÊTE MÉMORABLE !

Merci à toutes et à tous ! Parce que personne n'a faibli en ce jour de tempête ! Le 15 juin 2019 fut un jour de colère du ciel. Mais les braves sont tout de même venus.e.s. Rien ne nous aura empêchés de sourire, de danser, d'échanger toute la journée et jusque tard dans la nuit, comme une manière de dire : en 60 ans, on en a vu d'autres !

L'assemblée générale s'est déroulée avec votes et discipline. Que de l'unanimité, qui n'a pas empêché les débats fortifiants.

Le forum des ODD a permis aux invité.e.s de traverser le temps et l'espace pour aller à la rencontre des volontaires d'antan, de maintenant et de demain.

L'équipe du SCD a ensuite embarqué les participant.e.s dans un « SCD Tour » historique et fantaisiste.

Puis le ciel, magnanime, a daigné se calmer et a déjoué les prévisions, pour nous offrir une fin de journée sèche et douce.

Nous remercions le Ministère de l'Europe et des Affaires Etrangères ainsi que France Volontaires pour leurs discours fraternels et motivants.

Nous souhaitons la bienvenue à nos 4 nouveaux.elles administrateurs.trices et remercions ceux qui laissent là notre chemin.

Pour finir, nous adressons un merci tout spécial à Valérie Vardanega qui vaque à d'autres tâches après 8 ans à la présidence du SCD et nous souhaitons la bienvenue à Olivier Boidin, qui prend sa suite.

Marie BERNADBEROY



LE RAPPORT D'ORIENTATIONS DU SCD 2019-2023

Après une année de temps associatifs nourris, d'échanges entre salariés, bénévoles, administrateurs.rices, le voilà, le tout nouveau tout chaud Rapport d'Orientations 2019-2023 ! Tout frais voté à l'unanimité par notre assemblée générale 2019. C'est beau une foule qui regarde dans le même sens. Ça s'appelle un collectif !

- Orientation numéro 1... roulement de tambours... Promouvoir le volontariat comme levier pour la mise en œuvre des Objectifs de Développement Durable.
- Orientation numéro 2... tintements de triangles... Renforcer l'accompagnement et ouvrir le volontariat au plus grand nombre en offrant un parcours renforcé et adapté aux différents besoins.
- Orientation numéro 3... trépignements de la foule... Consolider un rayonnement local, national, européen et international par le renforcement et diversification des partenariats ici et là-bas.

Et pour rendre tout cela très concret chaque orientation se décline en actions...pour celles et ceux dont la curiosité est au plus haut, vous pouvez vous rendre sur le site du SCD pour découvrir l'ensemble de l'œuvre.

Marie BERNADBEROY

DÉPARTS ET RETOURS DES VOLONTAIRES

ILS SONT PARTIS D'AVRIL À OCTOBRE 2019

ASIE / PROCHE-ORIENT

• **Cambodge** : Lena Bouheraoua (SC), Noémie Burnichon, David Carrere (SC), Margaux Jacquet (SC), Pauline Lambert (SC), Juliette Wibaut (SC) • **Inde** : Anaïs Chadwick (SC) • **Liban** : Jeanne-Lore Garcia (SC), Clotilde Le Bert (SC), Anissa Pecheux • **Myanmar** : Pierre Vergoz • **Palestine** : Clotilde Chavy • **Philippines** : Jessy Fontaine • **Vietnam** : Alexia Daudon (SC), Axelle Huré (SC)

AMÉRIQUE LATINE/CARAÏBES

• **Colombie** : Grégoire Débâtisse (SC), Alice Lemaire (SC) • **Equateur** : Eléonore De Meeus D'Argenteuil (SC), Marion Théodore (SC) • **Haïti** : Mathilde Chauffour, Sarah Hopsort, Laura Kovalicek, Mélinda Parvex, Eva Shea • **Pérou** : Margaux Wurbel (SC)

AFRIQUE

• **Afrique du Sud** : Emile Thiodet • **Cameroun** : Quentin Hulo (SC) • **Côte d'Ivoire** : Claire Bottier, Laura Carrière (SC), Habibatu Cissé, Kévin Deroyer (SC), Akissi Deshayes, Galadriel Guillen (SC), Clément Lalait (SC), Adrien Monville (SC) • **Ethiopie** : Cyril Giraud • **Ghana** : David Gnaman (SC), Pauline NiCLASS (SC) • **Guinée Bissau** : Margaux Mauclair, Claire Meyrieux, Manon Robin, Simon Thébaud • **Guinée Conakry** : Christophe Cambon • **Madagascar** : François Chotard • **Maroc** : Chloé Fuchs (SC), Pauline Gourronc (SC), Mégane Hervé, Estelle Herduin (SC), Bethany Howard (SC), Lola Kasri (SC), Aurélie Leclerc, Jeanne Vignes • **Mauritanie** : Laure-Elia Curt, Séverine Demerre, Abou Dia, Emeline Geraci, Marie-France Ghezzi, Eva Ruiz Espelt, Clément Salmon • **Ouganda** : Anaïs Dassonneville, Aurélie Germany • **Rwanda** : Deborah Twahirwa • **Sénégal** : Simon Cannone, Caroline Lavail, Zoé Luchet (SC), Marceline Morel Journal, Sarah Richer, Brice Sylvain • **Sierra Leone** : Cybèle Leclerc, Gerald Ndonwe Tumenta • **Tchad** : Marie-Hélène Dupré La Tour (HD) • **Togo** : Louis Silva • **Tunisie** : Marie El Messai, Ramzi El Messai, Martin Lebreton (SC)

EUROPE CENTRALE, OCCIDENTALE ET ORIENTALE

• **France** : Sarah Aubert (SC), Mathilde Alby (SC), Essi Ahoefa Ornella Apedjinou (SC), Sarah Aubert (SC), Loïc Badin (SC), Hasmik Baghdasaryan (SC), Thomas Judaël Jessy Bagre (SC), Julie Barbier (SC), Tiphaine Blachon (SC), Matéo Bonneau (SC), Flor de María Conchan Arbiato (SC), Floriane Dubost (SC), Eva Ferjuste (SC), Chloé Gougoux (SC), Rabie Hamdi (SC), Nguyen Phuong Uyen Huynh (SC), Sona Kumunts (SC), Rofasaly Mat (SC), Capucine Ribeyre (SC), Marie Tatintysan (SC), Malado Traoré (SC), Pélégie Traoré (SC), Jordan Estéban Venegas Quintana (SC)

ILS ONT FINI LEUR MISSION D'AVRIL À OCTOBRE 2019

ASIE / PROCHE-ORIENT

• **Cambodge** : Philippe Chauvin, Léa Cretenet-Rousset (SC), Lauren Ortega (SC) • **Inde** : Yann Forget, Laetitia Tamic (SC) • **Liban** : Lison Delarue (SC), Margot Delarue Boillot (SC) • **Palestine** : Estelle Daloz, Amicé De Monteynard • **Philippines** : Thomas Piveteau • **Thaïlande** : Marianne Philibert • **Vietnam** : Roxane Durand, Louis Gintzburger (SC)

AMÉRIQUE LATINE/CARAÏBES

• **Colombie** : Noé André (SC), Arthur Bondoux (SC), Colline Bonnet (SC), Mélina Gautrand • **Equateur** : Jonathan Arnaud (SC), Iris Boichut (SC), Eléonore De Meeus D'Argenteuil (SC), Maxime Guermompres (SC), Yleana Robert (SC), Mathilde Tribouillard (SC), Léa Vernhet (SC) • **Haïti** : Laura Kovalicek, Eva Shea • **Pérou** : Karine Célié

AFRIQUE

• **Afrique du Sud** : Erwann Malary • **Bénin** : Sophie Bétinas Leclézio, Cynthia Courvoisier (SC), Pauline Leroux (SC) • **Burkina Faso** : Nafila Sangare, Julie Van Den Smissen • **Cameroun** : Matthieu Finiels • **Comores** : Mélanie Bordier, Noémie Hennes (SC), Olivier Le Bot, Noémie Regli (SC), Sophie Renard • **Côte d'Ivoire** : Habibatu Cisse (SC), Julien Desre, Marie Hirel (SC), Nathalie Landreau, Lucie Raynal, Simon Savry-Cattan (SC) • **Djibouti** : Katarzyna Martialis • **Egypte** : Marius Duchemin (SC), Jennifer Michel (SC) • **Ghana** : Amélia Cerdan Prados (SC), Julie Grychta (SC), Eric Touzé • **Guinée Bissau** : Valentine Boudjema, Margot Cauhapé • **Guinée Conakry** : Olivier Courbon (SC), Marion Cursio, Dylan Deffaux, Justine Lambert, Alizée Poimboeuf (SC), Mélanie Sottocasa (SC) • **Ile Maurice** : Raymond Rama • **Madagascar** : Violette Douillet • **Malawi** : Laetitia Stroesser • **Maroc** : Lydie Breton, Louise Carlier, Hervé Du Mesnilot (SC), Julie Estienne (SC), Chloé Fuchs (SC), Marilyse Roellinger (SC), Jean-Baptiste Tobie • **Mauritanie** : Maël Autissier • **Mozambique** : Sébastien Cayol, Aude Marcou • **Ouganda** : Amy Selbé Cissé • **Rwanda** : Estelle Brot, Béatrice Dupuy, Caroline Foujanet • **Sénégal** : Mickaël Attia (SC), Grégoire Barreaut (SC), Clotilde Decoeur, Aminata Dia, Johanna Eychenne, Simon Guillouet, Florent Jacquemot, Marine Langlois (SC) • **Togo** : Rémi Dugauquier (SC), Morgane Eymin (SC), Lauranne Salmon (SC) • **Tanzanie** : Corali Bouillaut • **Tunisie** : Albane Griotier (SC)

EUROPE CENTRALE, OCCIDENTALE ET ORIENTALE

• **France** : Flora Boiron (SC), Salifou Boulkassim (SC), Djénéba Dembele (SC), Louksorby Dupré (SC), Sophia Justin (SC), Florian Labroche (SC), Juliette Moebs (SC), Amonata Sidibé (SC), Alex Touguma (SC), Tahirou Traoré (SC)

CARNET DE FAMILLES

NAISSANCES

- **Tiago, Yiir Mea** né le 15 juillet 2019, à St Vincent sur Graon (85), chez Estelle Cottureau-Zongo (Burkina Faso depuis février 2018) & Guy Landry Zongo.
- **Oladjidé Maëillya Akofa**, né le 14 août 2019, chez Laurie Alapini (Guinée Conakry depuis décembre 2017) & Yézaël Armand Missimahou Adoukonou.

MARIAGE

- **Damien Michel** (VSI Madagascar depuis juillet 2018) & **Frederique Zarah**, mariés le 11 octobre 2019, à la mairie puis sur une plage de la ville de Mahajanga à Madagascar.

ÉVOLUTION DU CONTEXTE LOCAL EN COLOMBIE

Fin août des anciens FARC ont annoncé la reprise des armes et la création d'une nouvelle guérilla. Ces dissidents, recherchés depuis le début de l'été après avoir abandonné les discussions sur la mise en œuvre de la paix, sont accusés par le gouvernement de narcoterrorisme. Cette annonce a surtout montré la fracture au sein de la société colombienne entre une partie de la population qui politise la paix, dont le gouvernement actuel, en la remettant en cause et ne lui allouant que très peu de moyens et une partie de la population qui a cessé de croire dans les institutions. L'ancien président Juan Manuel Santos l'a bien dit, après tant d'années de conflit, la paix ne se construit pas en 5 ans.

Malheureusement, la nouvelle, relayée par les médias internationaux, contribue à véhiculer cette image d'une Colombie violente et peu sûre. Les Colombiens avec qui je travaille, dans le secteur du tourisme, ont peur de l'effet que cela peut avoir sur la fréquentation du tourisme étranger et, à raison, car leur chiffre d'affaire a baissé sur le mois de septembre. Dans un pays qui a tant à offrir il est vraiment dommage de réduire la Colombie à la violence ; cette image de leur pays transcrite dans les médias fait que les Colombiens ont du mal à s'approprier leur territoire. La région du Santander, où le programme pour lequel je travaille est implanté, n'est pas la plus touchée par le conflit mais on peut sentir que les Colombiens se sentent stigmatisés. A travers les actions que nous mettons en œuvre nous travaillons justement à l'appropriation et la valorisation du patrimoine par les communautés, comme à l'émergence d'une gouvernance territoriale via la consolidation d'une destination touristique.

Sortir du conflit c'est aussi changer l'image que les Colombiens ont d'eux-mêmes et revaloriser un territoire aux richesses tant naturelles que culturelles.

Léa WOOCK
VSI à Tetraktys, Colombie



Animation du « Module Ambassadeurs de mon Territoire » par l'équipe technique du programme « Des Alpes aux Andes » de l'association Tetraktys, auprès d'une école de la commune de Jordán dans le canyon Chicamocha

VOTRE SOUTIEN

Le SCD fonctionne grâce au **co-financement** de ses bailleur-euse.s de fonds et à la **générosité de ses donateur-trice.s**. Ce soutien nous permet de financer l'orientation, le recrutement, la formation et le suivi des **300 volontaires** chaque année sur le terrain. Ce soutien permet également de financer la protection sociale pour les partenaires qui ne peuvent l'assumer. Cet accompagnement est le **garant de la qualité des actions de nos volontaires**. Ainsi, votre participation permet aux actions du SCD de **réellement répondre à des besoins locaux** et de soutenir les femmes et les hommes qui se battent au quotidien pour faire reculer la violence, l'ignorance, la tyrannie, les inégalités...

Cette qualité de l'action du SCD vaut aussi pour notre gestion. Il n'y a pas de petites économies. Chaque euro est employé au mieux. Les comptes sont **vérifiés et certifiés par un commissaire aux comptes indépendant**. Avec notre directrice, sous le contrôle de notre conseil d'administration et de notre trésorier, nous pouvons garantir le **sérieux de l'utilisation de votre appui financier**.

Le SCD est reconnu **organisme de bienfaisance**. En confiance, faites un don pour nos actions. Accordez-nous **votre soutien régulier**, car toutes nos missions s'inscrivent dans la durée. Nous mettons à votre disposition, confidentiellement et sans engagement, le livret d'information sur les possibilités de legs en faveur du SCD.

N'hésitez pas à écrire ou à téléphoner. Nous sommes à **votre entière disposition**.

Merci à chacun d'entre vous pour **votre générosité**.



Véronique Rolland-Barnoud,
Directrice administrative
& financière

admin.fin@scd.asso.fr
04 72 66 87 22

LE SCD MAG EST ÉDITÉ PAR
LE SERVICE DE COOPÉRATION AU DÉVELOPPEMENT
18, rue de Gerland, 69007 LYON - France
www.scd.asso.fr | 04 72 66 87 20
communication.scd@scd.asso.fr

ISSN 1768-6415 | DÉPÔT LÉGAL : Novembre 2019 | Semestriel
Association Loi 1901 à caractère général et de bienfaisance

DIRECTEUR DE PUBLICATION : Olivier BOIDIN

CONTRIBUTIONS : Marie BERNADBEROY, Nathalie FABART,
Yann FORGET, Altai HUOT DE SAINT ALBIN, Béatrice KILUBU,
Pauline LECLÈRE, Isaline MERLE D'AUBIGNE,
Camille NICOLAÏ, Serge PERRIN, François PHELIP,
Véronique ROLLAND-BARNOUD, Léa WOOCK

CONCEPTION : CORLET COM

IMPRESSION : CORLET IMPRIMEUR

Ce document est certifié 100 % PEFC

CRÉDITS PHOTOS

SCD, OBT, Oxfam France, Stéphanie FEUGÈRE,
Ekta PARISHAD, Léa WOOCK

Reproductions interdites sans autorisation du SCD